



Nos invités



03 février 2018

Ouverture MDA 2018: 3 février

19h00 - Centre Culturel Sonis
Pointe-à-Pitre

04 février 2018

10h00 Espace culturel Racines

Pointe-à-Pitre

DIDIKO & BOOK

« Le viol de l'imaginaire »

05 février 2018

19h00 à la médiathèque du
Lamentin : « L'héritage colonial
et les effets du
néocolonialisme ».

06 février 2018

19h00 à Fouillole :
« L'indépendance des états
africains, plus de 50 ans
après...».

Aminata DRAMANE TRAORE

Marraine du Mois de l'Afrique 2018

Essayiste, chercheur, sociologue, ancienne ministre de la culture et du tourisme du Mali, Aminata Traoré mène sur tous les fronts son combat contre les travers d'une mondialisation imposée.

Militante altermondialiste, elle s'est engagée dans le combat contre le libéralisme, qu'elle considère comme responsable du maintien de la pauvreté au Mali et en Afrique en général. Aminata Dramane Traore souhaite que les états africains cessent de suivre les injonctions des pays occidentaux qui se traduisent par "les plans et programmes des banquiers internationaux et des grandes puissances du nord" qui conduisent à la pauvreté des populations et engendrent les phénomènes de violence et l'émigration vers l'Europe d'une grande partie de la jeunesse désabusée. Elle demande aux gouvernants africains de réagir face au néocolonialisme.

SES OUVRAGES :

- 1999, *L'état, essai*
- 2002, *Le viol de l'imaginaire, essai*
- 2005, elle publie une *lettre au président des français*
- 2008, *L'Afrique humiliée, essai*
- 2012 : "*L'Afrique mutilée*", en coll avec N. M'Dela-Mounier
- 2015 "*Les désenfantées*" en coll avec N. M'Dela-Mounier



Nos invités

KEMI SEBA



EN GUADELOUPE
DU 07 AU 12 FEVRIER

08 février 2018
19h00

« Pourquoi la souveraineté est la
question géopolitique de ce
siècle »

09 février 2018

Rencontre des jeunes de
différents quartiers

10 février 2018

Rencontre des Associations

11 février 2018

MARIE-GALANTE

12 février 2018

« DIDIKO & BOOK » autour de sa
bibliographie complète

Président de l'ONG Urgences Panafricanistes, élu personnalité politique africaine de l'année 2017 par la chaîne Africanews pour son combat contre le néo-colonialisme français.

Idéologue panafricaniste, chroniqueur géopolitique TV et aussi écrivain, Kémi Séba est un militant, engagé, luttant pour la décolonisation de l'Afrique.

Le combat qu'il mène aujourd'hui au péril de sa vie « a été mené avant nous par tant de nos aînés, hommes et femmes honorables qui ont versé leur sang pour que nous puissions nous tenir debout aujourd'hui. Nous devons honorer nos aïeux, non pas seulement dans des prières (nécessaires évidemment) mais aussi en action, en perpétuant et adaptant leurs combats au temps présent. C'est aussi cela vivifier la tradition. Le combat que nous menons contre le CFA (colonialisme français en Afrique ou aux Antilles) va plus loin qu'une seule problématique monétaire. Que nos économistes et autres intellectuels ne se trompent pas. Cette lutte exprime la volonté de souveraineté intégrale de notre peuple. La volonté d'autodétermination politique, militaire, culturelle, sociale et économique. La rue africaine (et caribéenne) veut la liberté de choisir sa propre destinée. »

En d'autres termes : « le droit à l'autodétermination pour le peuple africain et les afrodescendants »

SES OUVRAGES :

- 2013, *Supra- Négritude, essai*
- 2014, *Black Nihilism, essai,*
- 2016, *Obscure Epoque, fiction géopolitique*



Nos invités



Marie-Evelyne PETRUS-BARRY

Bénéficiant d'une longue expérience dans la gestion des organisations internationales à travers le monde, Marie-Evelyne PETRUS-BARRY, guadeloupéenne a été jusqu'en 2017 coordonnateur résident des nations unies et représentant résident du programme des nations unies pour la développement, PNUD, en république gabonaise.

Son entrée aux Nations Unies, a été précédée par un passage remarquable à Amnesty international, ou elle a notamment été, directrice du bureau régional Afrique, en Ouganda, puis chef de bureau d'organisation et de liaison, au royaume uni.

Avant son arrivée au Gabon, Marie-Evelyne Pétrus-Barry, a occupé les fonctions de représentante régionale du département de l'information publique des nations unies en Afrique subsaharienne, représentante régionale du haut-commissariat des nations unies aux droits de l'homme en Afrique centrale, par ailleurs, chef du plaidoyer et de la communication pour le développement pour la mission de l'ONU en Haïti.

Lors de la conférence de Libreville qu'elle a organisé dans le cadre de la décennie des personnes d'ascendance africaine elle déclarait : « Les personnes ascendance africaine sont les plus vulnérables, les plus discriminées, les plus marginalisées de toutes les couches de population du monde, partout dans le monde, qu'elles soient les descendants des victimes de la traite transatlantique, des migrants des générations passées ou plus récentes ».

Aujourd'hui directrice de la Fondation pour les Droits des Afro-descendants, Elle se bat pour que des mesures concrètes soient prises pour enrayer définitivement la stigmatisation, la discrimination, la xénophobie et l'intolérance et rétablir la dignité des afro-descendants.

EN GUADELOUPE
DU 01 AU 15 FEVRIER

CONFERENCES

7 février 2018

19h00 – Grand-Bourg – Marie-Galante

« Quels sont les enjeux de la décennie 2015-2024 décrétée par l'ONU, décennie des personnes d'ascendance africaine » ?

15 février 2018

19H00 – Bibliothèque de Morne-à-l'Eau

« Quels sont les enjeux de la décennie 2015-2024 décrétée par l'ONU, décennie des personnes d'ascendance africaine » ?



Nos invités



Lambert KLAH POPO

Klah popo est né à Abidjan, en 1964, et est diplômé de l'institut des techniques de prévision économique et sociale – CNAM PARIS. Il est actuellement consultant en initiatives économiques et solidaires. Il est aussi un chercheur indépendant en histoire de l'Afrique, qu'il étudie depuis plus de vingt ans dans une perspective afrocentrique.

Panacricain convaincu, Lambert Klah Popo, dans son ouvrage sur le Yovodah, aborde la question de la résistance des africains et nous dit qu' "il est impensable que les africains n'aient pas résisté au saccage séculaire de leurs civilisations matérielle et spirituelle millénaires par les assauts répétés et implacables des européens."

"L'absence, ou la rareté, de cette histoire de résistances dans le discours académique occidental, a fortiori français, est l'une des marques insignes de l'urgence à ne pas abandonner aux chasseurs et à leurs affidés le monopole de la narration de la chasse ; laquelle traduit une histoire duelle plutôt qu'une histoire commune aux dominants et aux dominés. Un autre enjeu crucial de leur opposition dialectique".

22 février 2018

19h00 – Abymes

" La monnaie, outil de domination à travers l'histoire "

23 février 2018

19h00 SAINTE-ANNE

« Comment développer efficacement des relations économiques entre la Guadeloupe et l'Afrique ? »

SES OUVRAGES :

- 2010, *Histoire des traites négrières, critique afrocentrée d'une négrophobie académique*
- 2013, *Yovodah et panafricanisme : résister pour survivre, s'unir pour renaitre*
- 2016, *Le Panafricanisme*
- 2017, *Mithkal, Mbongo, Mbenda, histoire monétaire de la souveraineté politique en Afrique.*



Les autres invités

[Sa Majesté NJOMGANG, roi des Fongue \(AFPC\)](#)

Intronisé il y a 4 ans, il fait partie des jeunes monarques camerounais.

En tant qu'autorité traditionnelle, il est le gardien de la tradition.

Les royautes d'Afrique qui détiennent le pouvoir traditionnel représentent l'histoire de grandes dynasties riches en symboles forts.

[Marie DASYLVA](#)

Ateliers de résistance à la colonisation

Les 13 et 14 février en matinée, réservations obligatoires au 0690811023

[Michel FALEME](#)

Conférences sur le panafricanisme

Les 19 et 28 février à 19h

[Kaël TIROLIEN](#)

“Ce que nous ne devons plus ignorer sur notre histoire”

Le 20 février à 19h